

VISITE À ROME DU PATRIARCHE PARTHENIOS III D'ALEXANDRIE

24 septembre 1990

Sa Béatitude Parthénios III, Pape et Patriarche grec-orthodoxe d'Alexandrie et de toute l'Afrique, a rendu visite au Saint-Père. Il était accompagné du Métropolitain Paul de Johannesburg et de l'évêque Théodore de Cyrène.

Le Patriarche grec-orthodoxe de l'Afrique a été un membre actif de la Commission mixte orthodoxe-catholique dès sa constitution.

Mous publions le texte des allocutions que le Saint-Père et le Patriarche. Parthénios III ont échangées à la suite de l'entretien privé qu'ils ont eu ensemble à la résidence pontificale de Castel Gandolfo.

LE DISCOURS DU PAPE

Béatitude,

Vous voici, pour quelques heures, pèlerin auprès des tombeaux des saints Apôtres Pierre et Paul et hôte de l'Église de Rome et de son Évêque, successeur de Pierre. Je vous remercie pour votre visite et vous souhaite de tout cœur la bienvenue.

Je suis vraiment heureux de vous accueillir et de m'entretenir personnellement avec vous. Depuis de longues années, vous vous dépensez avec une grande charité et beaucoup de courage pour la sainte cause de l'unité des chrétiens. Vous le savez, comme Évêque de Rome, je me reconnais chargé d'un service d'amour spécifique et unique pour cette cause qui a fait l'objet de la prière du Christ à la veille de sa Passion. A la fraternité sacramentelle qui nous unit dans un même épiscopat et aux sentiments de charité que je nourris pour votre personne, s'ajoute ainsi comme une parenté de cœur qui suscite entre nous une confiance et une espérance indéfectibles.

Dès la création de la commission mixte de dialogue entre l'Église catholique et l'Église orthodoxe, vous en étiez un membre particulièrement actif et convaincu. Aujourd'hui, comme Patriarche de votre Église, vous en êtes un inspirateur fidèle et décidé. Avec la grâce de Dieu, cette commission a déjà produit des fruits en ce qui concerne notre commune conception sacramentelle de l'Église, les rapports entre la foi et les sacrements et la succession apostolique qui est fondamentale pour la sanctification et l'unité du peuple de Dieu. En accueillant avec reconnaissance ces progrès de la pensée théologique, nous ne devons pas ménager nos efforts pour qu'ils aient une influence sur le comportement concret de nos communautés. Les occasions ne manquent pas aux catholiques et aux orthodoxes du Patriarcat grec d'Alexandrie de

témoigner de ce qui les unit déjà et de collaborer pour le service des peuples au milieu desquels ils vivent, au Moyen-Orient et dans plusieurs pays d'Afrique.

Sur le chemin du rétablissement de la pleine communion organique entre elles, l'Église catholique et l'Église orthodoxe rencontrent aussi des difficultés qui ne sont pas seulement d'ordre théologique. J'en suis convaincu et j'ai déjà eu l'occasion de le dire: seul le dialogue nourri par la prière et vécu dans la charité peut permettre de les surmonter. Plus que jamais, nous devons accueillir l'exhortation de saint Paul aux Romains: «Que l'amour fraternel vous lie d'une affection mutuelle; rivalisez d'estime réciproque. D'un zèle sans nonchalance, d'un esprit fervent, servez le Seigneur. Soyez joyeux dans l'espérance, patients dans la détresse, persévérants dans la prière» (Rm 12,10-12).

Béatitude, non seulement dans le dialogue avec l'Église catholique mais aussi au sein de l'Orthodoxie et dans les instances œcuméniques internationales et régionales, vous êtes le témoin infatigable de l'espérance de l'unité et vous cherchez aussi le dialogue avec les croyants des autres religions et tous les hommes de bonne volonté. Vous savez comment, dans mon ministère à Rome et au cours de mes voyages pastoraux à travers le monde, je poursuis les mêmes buts pour que l'humanité connaisse son Seigneur, accepte son évangile et jouisse de la paix et du salut éternel.

Votre Église est moins nombreuse aujourd'hui, mais, pour le Seigneur et pour nous, une Église est grande non pas d'abord en fonction du nombre de ses fidèles, mais bien à cause de la vigueur de sa foi, de son élan missionnaire et du témoignage de ses saints et de ses martyrs. Aussi est-ce avec un amour sincère qu'à travers votre personne je salue et accueille dans ma prière et dans mon cœur les évêques, le clergé et tous les fidèles de l'Église-sœur du Patriarcat grec-orthodoxe d'Alexandrie. Notre rencontre de ce jour est vraiment une rencontre dans l'amour du Christ, et il me plaît de terminer ce message fraternel en citant le grand Patriarche Athénagoras I^{er} de Constantinople: « Nous portons aussi notre pensée vers le grand et saint moment où, évêques d'Orient et d'Occident célébrant au même autel, nous élèverons le calice du Seigneur dans l'Eucharistie commune. Cette heure tardera peut-être. Mais l'heure de l'amour est déjà présente, c'est celle-ci» (*Tomos Agapis*, 26 octobre 1967, n. 193, p. 441).

Original français dans OR 24-25.09.90:
cf. *La Documentation catholique* a. 2015 (1990) pp. 951-952

LE DISCOURS DU PATRIARCHE
À SA SAINTETÉ LE PAPE DE ROME, JEAN PAUL II

Frère bien-aimé,

C'est avec amour fraternel que je vous rends visite, à vous le Primat vénérable de l'Église catholique romaine. Église-sœur, accompagné par les chers frères, Monseigneur Paul, Métropolitain de Johannesburg, et Monseigneur Théodore, Évêque de Cyrène.

Je remercie Notre-Seigneur Jésus-Christ, notre Dieu, qui nous a offert cette joie de nous rencontrer. Nous appartenons, les deux Églises-sœurs, celle de Rome et celle d'Alexandrie, aux Églises anciennes, historiques, traditionnelles, celles des débuts, celles des premiers siècles, de P Alpha du chemin de l'Église une, sainte, catholique et apostolique, tout de suite après la Pentecôte, celles des saints Apôtres Pierre et Paul et du saint Apôtre évangéliste Marc. Nous sommes tous les brebis du Bon Pasteur, vous frère bien-aimé avec le grand troupeau et ma modestie avec, aujourd'hui, un petit troupeau. C'est la volonté sainte de notre Seigneur.

Le chemin fut commun dès les débuts, le combat béni jusqu'à aujourd'hui et demain, jusqu'à la fin du temps. Unis en tout aux premiers siècles, nous avons vécu par la grâce de notre Seigneur notre histoire et nous vivons avec le peuple de Dieu, et nous sommes son Corps pour les siècles. Nous avons les saints martyrs, mères, pères, jeunes hommes et jeunes femmes, enfants, dès le début de la vie de l'Église de notre Christ.

En esprit, nous nous sommes rencontrés, nous nous sommes rejoints dans la vie de ce monde et nous nous connaissons réciproquement. Nous nous aimons réciproquement et nous confessons notre Seigneur.

Dans notre histoire, le grand Saint Athanase, patriarche d'Alexandrie, a connu l'amour et l'affection de son frère Saint Jules I^{er}, pape de Rome, et Pierre II, patriarche d'Alexandrie, ceux du Pape Damase. Ils sont restés chez vous durant des moments graves de la vie de l'Église et ils ont trouvé, pour leurs combats au service de la vérité dans l'Église, des frères gardiens et combattants de la loi et de l'amour. L'histoire de notre Église a bien noté ces rencontres et y puise force et vie. Et elle espère. L'Apôtre Saint Paul, dans son épître aux Romains, à vos fidèles, dit: « Accueillez-vous les uns les autres comme le Christ vous a accueillis pour la gloire de Dieu » (*Rm 15,7*). Ceci nous le vivons en ce moment.

La communion des frères est symbole de vie dans le cheminement pour la stabilité des saintes Églises et l'union de tous. Nous avons un devoir sacré, dans l'amour et dans humilité, d'échanger des rencontres, de nous faire connaître, de ne pas nous isoler, d'être compagnons, amis, frères. Il faut

avoir « le vif désir d'aller » le frère chez le frère (*Rm 15, 23*) « dans la joie » « par la volonté de Dieu » (*Rm 15, 32*).

Grâce à Dieu, les rencontres de nos Églises en ce siècle, notre dialogue, nous ont aidés à « être ensemble dans un même lieu », en son Nom, grâce à la résolution bénie et au saint courage d'Athénagoras I^{er}, Patriarche œcuménique, et de Paul VI, Pape de Rome, de pieuse mémoire.

Les difficultés existent, elles apparaissent en ce temps. Notre obligation est immense. Avec amour, sacrifice et renoncement, il faut que nous ne nous séparions pas de son amour pour son peuple, son Église (cf. *Rm 8, 31...*). C'est notre dette envers le sacrifice de notre Christ.

Nous sommes des êtres humains et nous portons notre histoire qui « provient de ce monde » avec tous ses aspects, saints, mais aussi avec nos erreurs et surtout notre péché. Le Christ, en ces heures difficiles, nous accorde au sein de son Église la gratuité de la repentance et du bon combat. Il est de notre devoir, pour l'unité de tous, de surpasser nos erreurs, de les oublier. En cette fin de siècle, nous vivons de grands moments pour l'histoire de notre Église: en Europe centrale et orientale, au Proche-Orient, dans les lieux saints de notre Christ. La crise existe. Il nous faut rester fidèle au grand devoir de l'Amour pour l'Église, pour le peuple. Les pasteurs, serviteurs d'amour et de vérité, doivent garder le troupeau et le conduire « vers les chemins du salut », avec les armes saintes « de justice... en nous recommandant nous-mêmes en tout, comme ministres de Dieu... par une grande persévérance... pour que notre ministère soit sans reproche » (*2 Co 6, 1-10*).

Les rencontres et le dialogue doivent continuer avec courage, résolution et sacrifice, et nous devons continuer à lutter d'une manière responsable pour la paix et la justice dans nos Églises et dans le monde.

Que notre chemin vers le vingt-et-unième siècle soit le chemin de l'unité, de la réconciliation de tous et de toutes, de l'Église une, sainte, catholique et apostolique, pour tous et par tous, et pour le monde tout entier.

Je vous remercie de tout cœur, frère bien-aimé, de votre affection et de votre bonté, que vous m'avez manifestées en vous souvenant de moi le jour de mon intronisation par la présence de votre délégué bien-aimé, l'archevêque de Bari, Monseigneur Mariano Magrassi, et de sa suite. Que notre Dieu vous garde toujours en pleine santé, vous accorde longue vie, pour que vous enseigniez la vérité de notre Christ.

24 septembre 1990

Original français dans OR 27.09.90;
cf. *La Documentation catholique* n. 2015 (1990) p. 952